



04  
L'HOMME QUI  
CHANTAIT LA FIN DE  
L'ASTRE

EMMA PUSTIENNE



*« Enfant de la planète Pénombre, ne détourne point ton regard de ta fin et de ton commencement, car si tes yeux font face à l'ultime illumination, jamais plus tu ne seras aveugle. Ensemble honorons la venue du nouvel astre, notre guide à la croisée du passé et du futur. Témoins, nous nous livrons à tes rayons cosmiques et nous embrassons ta puissance, Supernova. »*

Devant moi, une femme semble atteindre l'orgasme existentiel et répète :

- Nous embrassons ta puissance, Supernova. Son cou est paré de jolis cailloux semi organiques, alors je pose ma main sur sa nuque et lui chuchote :

- Les promesses sinoques de ces gens là vous savez, prophètes et ermites savants, ça ruisselle comme de la pisse dans les rues de la cité du chaos. Faut croire qu'on est nombreux au sein de cette horde de Neandertal désespérés à l'avoir désiré, aperçu en rêve la divine clarté.

Sans se retourner elle me demande :

- N'espérez vous point que le jour se lève, Monsieur ?

Je la dépossède de ses pierres et lui laisse par pitié ses illusions. Moi, ces discours d'ivrogne, ça me fait pas oublier les impératifs de la nuit. Je pourrais bien me retrouver en pièces détachées sur l'étal des marchés d'organes au prochain mauvais lancer de dés. Je me lance dans le gosier un dernier verre de patate distillée, et je m'assis à la table de jeu. Ma dernière débauche prend soudainement la forme d'un rituel sacrificiel. Un ou deux hologrammes de dés à six faces, secoués dans une tasse. Le concessionnaire renverse le tout sur le sol et active l'algorithme, pendant que les joueurs misent leurs paris, soit pair soit impair. Sur le coup, je ne serais pas contre un peu d'aide des forces supérieures. C'était quoi déjà ? Supernova ? Quatre syllabes, je prends pair. Le croupier retire la tasse, en affichant les dés et les gagnants perçoivent leur argent. Et moi, je suis mort. Je sens déjà la bave rageuse de mes créanciers. Je rejoins le trottoir, comme s'il m'attendait depuis longtemps. Lui et la bave rageuse de mes créanciers.

- Anotte !

Cet enchaînement de malheur me fait presque rigoler. Être rapide, là je m'en sentais pas capable, même courir j'avais du mal à y songer.

- Paye tes dettes, Anotte !

Mais la vie ne nous abandonne pas si facilement paraît-il. Et sans l'accord préalable de ma caboche défoncée, je sentais mon instinct de survie se faire la malle dans mes membres inférieurs. J'halète à une cadence de condamné pitoyable. Moi, la poursuite m'avait semblé interminable, mais elle s'interrompt brutalement d'une barre en acier dans la bouche. Je crache mes dents. Je sais bien que cette fois, y aura pas de prochaine, on ne peut pas éternellement se jouer de Qarsan, un vieux pirate un brin cow-boy. Et là, je crois que je rêve mais j'aperçois le vieux fou de tout à l'heure.

Il me regarde de loin, enjoué, et chantonne :

- Enfants de la planète Pénombre...

Alors je m'époumone :

- T'inquiètes pas, je vais l'embrasser la puissance de ta satané supernova. Ce dernier sarcasme précipite le coup fatal. Autant mourir avant que l'autre halluciné se mette en tête de devenir mon Deus ex Machina. Et voilà, que le charlatan endimanché agite avec une déconcertante agilité une rayonnante écharde ? Devant un spectacle qui n'est guère plus crédible, voilà qu'il me manque la force d'être moqueur et dans un coin oublié de la scène, je m'accorde, avant le trépas, au moins un certain talent à être cadavre...

Je rouvre les yeux péniblement, et dans un premier temps, je me refuse à mon embarrassante résurrection. Je suis maintenant dans une boîte inondée par d'insolites lumières artificielles. Lavé, pansé et j'aperçois penché sur moi le dévot chantant, ou la caricature du bon et généreux sauveur. Mon âme d'immoral brûle de dégoût. Mes visions deviennent dangereusement de plus en plus contrariantes. Une vitre et l'étendue spatiale. On est à bord d'un navire.

- D'un vaisseau-temple, précise le fanatique. La redevance me quitte et mon hostilité retrouve tout son sens. Mais avant d'énerver mon ravisseur, je repense à l'écharde clignotante et au potentiel lavage de cerveau qui pouvait me tomber dessus à tout moment.

- Je devine une légère angoisse, mon ami, je la comprends. Mais n'était-il pas absurde de sauver la vie d'un homme, pour mieux le

laisser inerte dans la boue et vulnérable aux prochains assauts ? Et voilà, il amorce la parade hypnotique et je retiens avec difficulté mon outrecuidance.

- Je suis attaché aux règles de savoir-vivre, alors permets moi de me présenter. On m'appelle Cantante et dans l'enceinte de ce sanctuaire ambulante que nous nommons humblement Le Culte Supernova, on me concède, le titre de troubadour. Maintenant marchons.

Nous sortons de la pièce, et face à nous une succession de couloirs, comme un entrelacement de boyaux constellés d'une infinité de portes, murs, sols et plafonds qui se confondent.

Le poète semble savoir où il va et pourquoi, au final il n'avait pas besoin de grands discours mystiques pour faire de moi ce qu'il veut...

- Nous allons à la bibliothèque, voilà qu'il ressort l'écharde lumineuse de sous sa toge, et devant nous une paroi de métal de nature inconnue. Et ces mêmes éclats partout. Patient, son silence cultive ma curiosité. Cantante attend que je le questionne, et des interrogations je n'avais que ça :

- Bon aller, l'artiste vide ton sac !

- Ah ! Te voilà maintenant intéressé par mes histoires de bonimenteurs ! Faut dire que je l'avais vu, mettre une raclée à toute une horde de canailles avec un de ces machins magiques.

- Les âmes et les corps qui habitent ce navire se remettent entièrement à une unique et toute puissante divinité. Il me regarde.

- La science et les dogmes qui en découlent : connaissance exacte, universelle et vérifiable exprimée par les lois. Reposent ici, les échafaudages de notre bien aimée Recherche au service de notre adoration primordiale, l'effondrement final, l'explosion exorbitante d'une étoile en fin de vie, les Supernovas. Un phénomène lumineux qui, pendant un temps, peut briller plus vivement qu'une galaxie entière composée de centaines de milliards d'étoiles. Elles sont capables d'influencer l'Histoire de l'univers, dans leur processus de destruction. Parfois elles provoquent, parfois elles accélèrent la contraction de régions du milieu interstellaire et donnent naissance à de nouveaux mondes. Le chanteur paraît étrangement mélancolique.

- Ça doit être un sacré spectacle, lui dis-je d'un ton léger.

- Un émerveillement corrompteur. Leur beauté et leurs promesses, nous a fait, à tous, abandonner notre raison. Voilà que le visage de l'homme, il y a peu rieur, s'assombrit.

- Avec le temps, j'ai appris à distinguer chez l'homme l'astre mourant. Toi qui étais sur le point d'accepter ta fin quand nous nous sommes rencontrés, tu étais déjà sans le savoir l'un des nôtres.

- Tu peux parler vieillard, tu fatigues, tu n'as même plus la force de chanter. Et la seule chose dont tu m'ais convaincu, c'est que cette histoire tu n'y crois plus. Et qu'on ne se mente pas, je suis ni spécial, ni élu par le destin, moi je suis tout au plus un voleur et un mauvais parieur avec des tendances suicidaires. Et je m'y connais pas mal en évocation de désespoir. Et votre bibliothèque, elle a des allures de cimetière. Faut dire que vous n'êtes pas fasciné par n'importe quoi, les plus puissantes explosions de l'univers, rien que ça...

La salle se remplit de nouveaux adeptes, chacun accompagné de son guide. S'entassent alors des oisillons tombés du nid, assoiffés de récits d'aventures et d'espoirs glorieux.

- Les nombreux scientifiques qui arpentent ce vaisseau, te diront que ce qui tapisse cette paroi sont des réceptacles minéraux. Ils contiennent un ensemble d'atomes caractérisés par un certain nombre de protons dans leur noyau. Ils peuvent être à l'origine de mutations mortelles, ou la création d'espèces. Ces éléments chimiques sont des résidus synthétisés par l'étoile avant de devenir supernova et qu'elle diffuse à plusieurs densités lors de l'explosion. Ces échantillons sont les piliers de notre quête, chaque nouvelle Récolte affine notre recherche vers l'aboutissement d'une œuvre vorace en sacrifice... Des associations physiques particulières entre les réceptacles nous permettraient de modeler notre propre cataclysme vers la renaissance de la Terre, ou berceau paradisiaque de l'humanité.

- La Terre... Moi, je ne me sens pas digne d'un tel éden mythique.

- Ici, et au sein de ce cercueil flottant, plus personne ne saurait apprécier et préserver la pureté fragile de ce qui fut jadis «notre grand jardin». Et c'est là, la véritable raison de ta présence, mon Prométhée frelaté.

Ma survie au grand vide avait donc un prix. Mais mon créancier n'était ni un pirate, ni un dévot. On me demandait de libérer l'humanité du grand fantasme passé, de ce même désespoir qui m'avait si

profusément habité, et de ce désir intense d'autodestruction.

Pour la première fois, en paix avec mes paradoxes, l'aube d'une résistance se confronte à l'envie de fuir. Alors, Cantante résolu m'invite au vol de sa plus belle histoire, de sa plus belle rencontre, le Supernova monolyte, l'héritage du savant Kepler enfermé dans une capsule temporelle, une œuvre inachevée, dont la découverte hasardeuse nourrit aujourd'hui tous les regrets du troubadour. Le chanteur révèle, derrière ses fantaisies poétiques, l'âme fourbe d'un stratège. Je comprends qu'il fomenta son plan depuis des temps immémoriaux. Il attendait sagement l'arrivée providentielle, d'un élément révolutionnaire, un professionnel du chaos, moi...

- Un peu d'imagination m'a conduit à utiliser ces réceptacles en arme, fais ton choix. Et si tu le veux, crée donc le désordre. Je me charge de mettre fin à cette série d'apocalypses, en leur enlevant ce prétexte que je leur avais autrefois naïvement livré...

Sans attendre mon allégeance, il s'éloigne déterminé. L'impact de notre dialogue est inattendu, le calme factice des alentours m'asticote. Pour moi l'essentiel est de m'échapper, si ma fuite prend une dimension spectaculaire pour apaiser les tourments d'un vieux fou et gifler au passage quelques intellectuels, grand bien me fasse. Je saisis les réceptacles SN 3006 de la constellation du loup et SN 3104 d'Ophiuchus. Je deviens Berserker. J'hurle frénétiquement sur les nouveaux adeptes ébahis, j'escalade la bibliothèque, balance les réceptacles qui en s'entre choquant produisent nuages électriques et fumées corrosives, la panique s'installe. Les pèlerins habitués à l'organisation sage et utopique ne réagissent que trop lentement. Je m'évade par une cheminée ou vortex hydrolique endommagé comme me l'avait indiqué Cantante. Accordé au plan, je me retrouve dans les conduits runiques des boyaux Sud, autour de moi, j'entends les nuées de partisan à ma recherche. Première à gauche, 6ème à gauche, en bas, un trou adéquat, j'y passe à peine. Je suis maintenant non loin de l'autel et la chambre du supernova monolyte, des nombreux pèlerins sont allongés au sol, Cantante a fait sa part, une malle d'isolation à la main, il me fait signe.

- Les gardiens arrivent, pressons le pas.

Nous rejoignons les quais de navette d'urgence. À l'entrée des

adeptes lourdement équipés attendent et des gaz parasites se diffusent dans le débarcadère. Le chanteur me tend un masque à réservoir oxygéné et agite un crypteur lumineux, j'aperçois une réponse derrière un vieux bolide supersonique, il y a donc un troisième parti.

- Notre pilote. Il va créer une ouverture dans les rangs des gardiens. Tiens-toi prêt.

Plusieurs capsules de type militaire jaillissent aux pieds de nos opposants et disséminent des spores restructurant. La fumée s'épaissit et nous saisissons l'occasion pour investir notre véhicule de fuite.

Je reconnais la femme au collier qui écoutait chanter Cantante avec tant de ferveur. Elle active les charges électrochimiques sur les portes de sortie. Et nous nous envolons, et nos poursuivants finissent écrasés dans la magnétosphère.

-Alors as-tu enfin traduit ?

L'équipage est silencieux et l'errance se fait longue avant que nous arrivions à destination. Une petite planète, comme un point sombre, perdue au milieu de la galaxie. À la vue de notre objectif, notre carcasse métallique rend l'âme, notre atterrissage est fracassant. On ne repartira pas de sitôt. Il y a peu c'est probablement ce qui m'aurait inquiété le plus. Mais ce qui me désespère maintenant, c'est que le chanteur, muet depuis plusieurs jours, ne me raconte pas la fin de son histoire.

Cantante remet son masque en apportant le monolyte et sort du vaisseau avec hâte, il marche comme à son habitude devant, d'un pas assuré. Au loin, des grandes ombres qui marchent en silence, on ne perçoit que de minuscules éclats lumineux pointés vers nous.

- Ils m'accablent de leur regard. Ils savaient tôt ou tard que je reviendrais. Ce sont eux qui m'avaient confié la boîte. Nous nous enfonçons maintenant dans une grotte qui m'évoque la bibliothèque du vaisseau temple. Cantante dépose la boîte sur un socle de pierre noire. Elle s'y encastre parfaitement.

-Elle n'aurait jamais dû le quitter. Notre histoire à tous deux a débuté par un coup du sort, un lancé de dés. Moi, il m'avait conduit un jour sur cette planète suite à un pari stupide avec un ami scientifique. Il y avait une rumeur qui l'obsédait à propos d'une capsule temporelle datant de l'âge de la Terre et isolée dans cette antre. Lui, il me décrivait son contenu comme une recherche inachevée, un espoir rationnel. Tu sais,



je n'ai jamais ouvert ce monolyte, le passé était pour moi sacré, alors je me suis contenté de chanter nos rêves à la foule. Aujourd'hui, je connais les intentions de son créateur, alors je vais l'ouvrir.

- Tu es fou ! On va se faire avaler par l'explosion.

Il me projette au sol, avec nonchalance. Et l'ouvre. Puis, une lueur douce illumine le visage de l'artiste. Je m'approche. Un petit orbe de vitalité, qui nous fait grâce de sa lumière imparfaite et instable. La tendresse m'envahit...

Kepler explique qu'avant de quitter la terre, il a modifié le contenu de sa capsule. Il a interverti ses recherches sur la synthétisation des Supernovas, avec le souvenir d'un émerveillement : « Un jour, une nouvelle apparition dans le ciel, comme un cœur qui bat, voilà tout ce qu'il vous suffit pour continuer de vivre. Je souhaite que mon héritage soit un indice sur la beauté de l'univers ».



Retrouvez le projet en ligne :  
<https://www.dsaa-numerique-estienne.fr/2419/nuit-lecture.html>

Édité en janvier 2019.